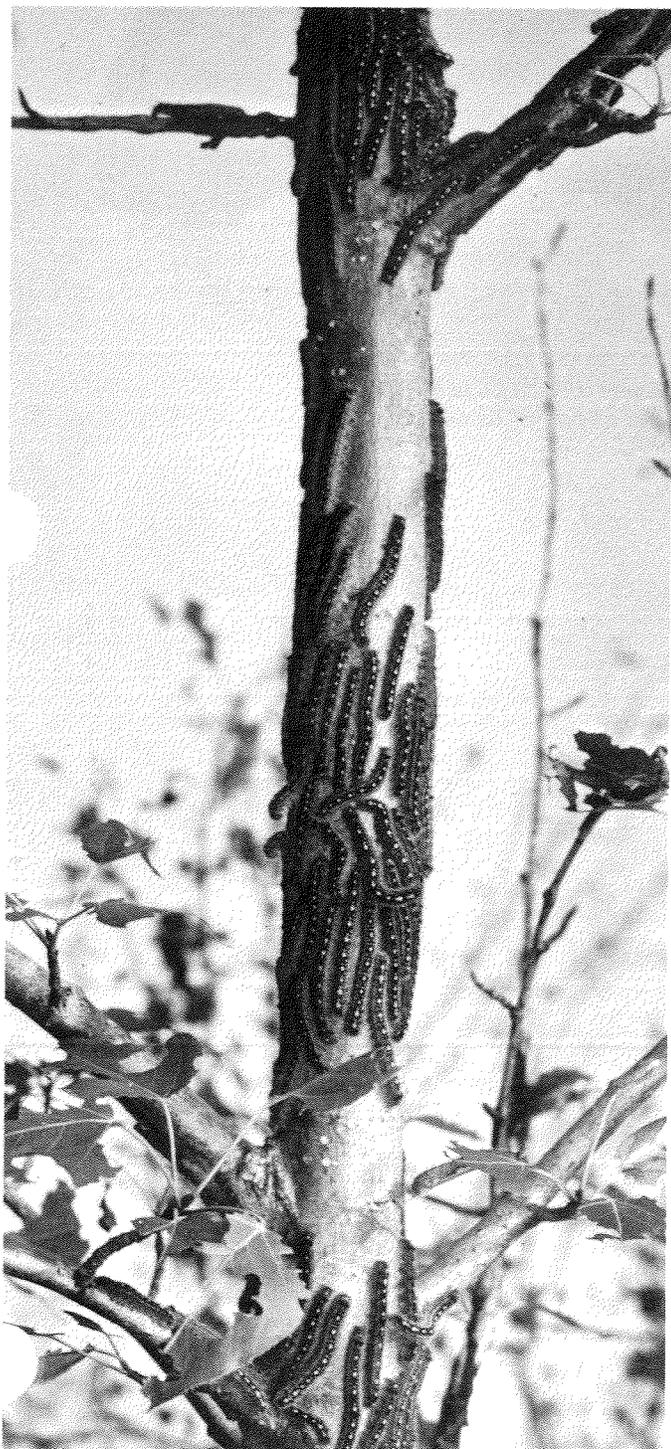


Service canadien des forêts

Précis d'information

LA LIVRÉE DES FORÊTS



Larves de la livrée des forêts sur la tige d'un jeune peuplier et dommages aux feuilles.

Il existe quatre espèces de livrées établissant des colonies au Canada, mais la plus connue d'entre elles, la livrée des forêts, ne vit pas dans un nid. Les autres, les livrées d'Amérique, des prairies et de l'Ouest, tissent des toiles en forme de tente ou de nid qui les protègent pendant le stade larvaire.

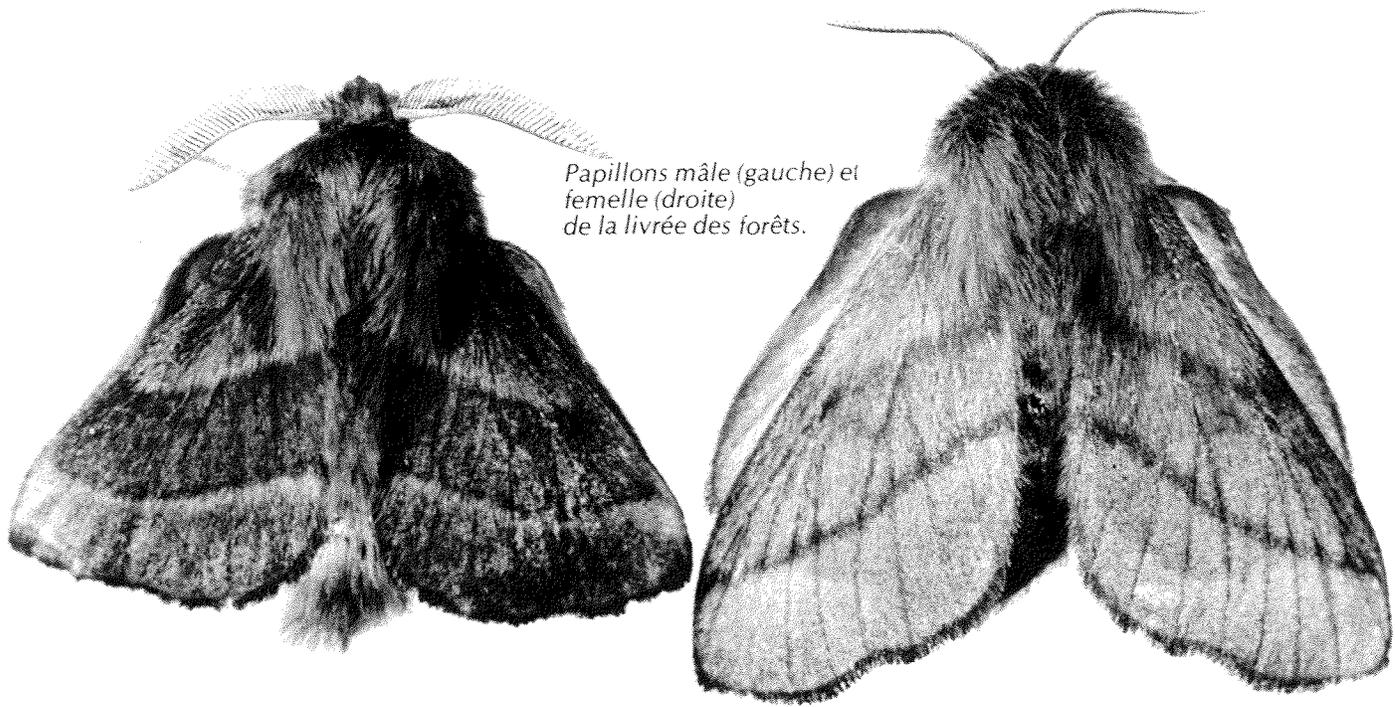
La livrée des forêts (*Malacosoma disstria*) est de loin celle des quatre espèces qui est la plus abondante et la plus répandue; elle est présente de la Nouvelle-Écosse à la Colombie-Britannique. On retrouve la livrée d'Amérique (*M. americanum*) à partir de Terre-Neuve jusqu'au centre de l'Ontario et, en de rares occasions, dans le sud du Manitoba et de la Saskatchewan, mais non sur l'île du Prince-Édouard. La livrée des prairies (*M. californicum litescens*) justifie bien l'emploi de son nom: on la rencontre dans les trois provinces des prairies. Quant à la livrée de l'Ouest (*M. californicum pluviale*), elle est présente à partir du Québec jusqu'en Colombie-Britannique, mais on la voit surtout en Ontario et dans le sud de la Colombie-Britannique.

migration en masse

La livrée des forêts cause assez d'ennuis pour être classée parmi les six plus grands ennemis de la forêt au Canada. À cause de sa tendance à émigrer en groupes importants pendant le stade larvaire et à former des nuées de papillons pendant les années d'épidémie, elle est généralement plus familière aux gens que la plupart des autres ravageurs de la forêt. Des personnes se souviennent d'elle, suite à un pique-nique gâché ou à une partie de camping inconfortable. D'autres ont littéralement perdu le contrôle de leur automobile en passant sur une vaste armée de larves migratrices. Elles ont même arrêté des trains, les lourdes locomotives ne pouvant plus exercer de traction sur les rails glissants. Des infestations généralisées de livrées des forêts surviennent à environ chaque 10 ans, mais il y a eu des accalmies aussi courtes que 6 ans et aussi longues que 16 ans entre les épidémies. Quand elles se produisent, elles peuvent durer de 3 à 6 ans, suivant les conditions climatiques et d'autres facteurs de répression naturels. Les épidémies des autres espèces sont rarement aussi graves ou généralisées.

dégâts

Les chenilles des livrées ne sont pas trop exigeantes quant à leur diète. Elles se nourrissent voracement du feuillage du peuplier faux-tremble et d'autres membres de la famille du peuplier, et de l'érable à sucre, du



Papillons mâle (gauche) et femelle (droite) de la livrée des forêts.

bouleau, du frêne, du chêne et de plusieurs autres arbres ou arbustes feuillus. On a même vu, en des temps difficiles où la famine se faisait menaçante, une population migratrice s'attaquer à des conifères. Les trois autres espèces se nourrissent aussi d'hôtes variés, mais préfèrent les feuilles du cerisier, du pommier, du groseillier et du saule à celles des peupliers.

Des masses d'œufs de la livrée déposées en lisières se collent aux tiges.

Heureusement, les chenilles ne tuent pas les arbres sur le coup, même quand elles les dénudent complètement de leur feuillage. Il arrive parfois que les peupliers faux-trembles puissent régénérer leur feuillage la même année d'une attaque importante en utilisant les bourgeons devant servir à la feuillaison du printemps suivant. La croissance en diamètre de l'arbre est cependant réduite et celui-ci en est presque sûrement affaibli, devenant plus vulnérable aux maladies. Le développement de l'arbre peut être affecté pendant les deux années qui suivent une attaque. On a calculé, au cours d'une infestation de quatre années dans les provinces des prairies, que les pertes de croissance s'élevaient à près d'une demi-corde de bois à l'acre par an.

cycle évolutif

Le cycle évolutif des livrées débute vers la mi-été quand les papillons femelles entourent les brindilles des arbres hôtes d'anneaux d'œuf d'un demi à un pouce de large et recouverts d'une substance gluante et foncée. Les petites chenilles éclosent au printemps suivant, quand les feuilles commencent à se dérouler, et se mettent à tout dévorer.

Les larves deviennent très colorées à mesure qu'elles atteignent leur longueur maximale d'environ deux pouces (la livrée d'Amérique peut atteindre une longueur de deux pouces et demi). La larve parvenue à maturité de la livrée des forêts est brun foncé et possède une large bande bleue de chaque côté du corps. Le dos est noir et marqué d'une rangée de taches blanches en forme de trou de serrure, et de très fines lignes





longitudinales de couleur orange. Quand la chenille est vue de dos, c'est la couleur bleue qui domine.

La chenille de la livrée d'Amérique est noire et affiche une bande blanche le long du dos et plusieurs petites marques brunâtres, courtes et irrégulières sur les côtés. Celle de la livrée des prairies a des côtés bleus et une étroite bande au centre sur son dos noir et marqué de taches orange irrégulières. L'espèce de l'Ouest montre une rangée de taches bleues, elliptiques, le long du dos et deux taches orange sur la partie supérieure de chaque segment.

Les quatre espèces se nourrissent en colonies et trois d'entre elles tissent des toiles en forme de nid pour se protéger. Les livrées des forêts ne fabriquent pas de nids, mais elles se groupent sur le tronc de l'arbre hôte, vivant sur une sorte de tapis de soie et tissant des « sentiers » de soie pour se déplacer.

Les larves muent à quatre reprises pendant cette période de leur vie qui dure de quatre à six semaines. Ensuite, elles se tissent un cocon de plusieurs couches de soie pour se transformer en pupes. Les papillons adultes émergent de 10 à 14 jours plus tard pour répéter le cycle évolutif. Les papillons sont de teintes variées de brun chamois et vivent environ 10 jours pendant lesquels ils s'accouplent. Les femelles pondent de 150 à 200 œufs sous la forme des anneaux décrits plus haut. Les papillons ont un vol très actif pendant leur courte vie, et les vents les transportent parfois sur de longues distances.

La livrée d'Amérique sur sa «tente».



En plus d'endommager les arbres, la livrée des forêts constitue une nuisance pour les campeurs et pique-niqueurs.



Défoliation grave dans un endroit de pique-nique.

procédés de répression

Les livrées sont heureusement décimées par divers facteurs naturels. Des populations qui avaient « explosé » à la faveur de conditions idéales et qui, ensuite, ont complètement épuisé leurs sources de nourriture sont souvent exterminées par la famine. Les livrées subissent aussi les attaques de plus de 40 types de parasites, certains s'attaquant aux œufs et d'autres aux larves ou aux cocons. La mouche de la viande (*Sarcophaga aldrichi*) est un agent de destruction important; elle dépose ses larves sur les cocons pour que celles-ci se nourrissent des tissus de la puppe.

Les moyens mécaniques de lutte ne prévoyant pas l'utilisation de produits chimiques suffisent souvent à débarrasser des livrées les arbres isolés ou de petits groupes d'arbres.

Les masses d'œufs peuvent être enlevées des tiges, et on peut couper et brûler les tiges porteuses de colonies.

Les nids peuvent être brûlés à la torche pendant l'été si on évite d'endommager les régions de l'arbre où l'écorce est sensible et de répandre le feu.

Les insecticides comme le carbaryl, le malathion et le méthoxychlore sont enregistrés pour la lutte contre les livrées sur les arbres forestiers, les arbustes et les arbres d'ornement.

Il importe de se rappeler que les insecticides sont toxiques, qu'on doit les manipuler avec soin et qu'il faut suivre très attentivement le mode d'emploi indiqué par le fabricant.

This publication is available in English under the title, *The Forest Tent Caterpillar*.

Pour informations, écrire à:

Section de l'information sur les forêts
Service canadien des forêts
Ministère de l'Environnement
Ottawa, Ontario
K1A 0H3



Environnement
Canada

Service
des forêts

Environmen
Canada

Forestry
Service